



## Mobilisations citoyennes

Mercredi 20 novembre

8h15-12h

**Lieu : Plateforme 10, Pl. de la Gare 16/17, 1003 Lausanne**

**Salle : Auditorium ELMU**

08:15 – 8:30	Accueil orateurs-trices
08:30 – 8:55	<p><b>Les Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) : une mobilisation citoyenne de proximité au service de la santé mentale en France</b></p> <p>Aude Caria<sup>1</sup>, Alice Pierre François<sup>1</sup>, Anne Nombrot<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>PSYCOM; <sup>2</sup>PSYCOM SISM; <sup>3</sup>PSYCOM SISM.</p>
08:55 – 9:20	<p><b>L'Hôpital de jour multisite : des soins en interactions urbaines</b></p> <p>Thibaut Bouttier<sup>1</sup>, Claire Girard<sup>1</sup>, Gaël Kleinbauer<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>DP CHUV - Psychiatrie Communautaire ;</p>
09:20 – 9:45	<p><b>Préserver la santé mentale des travailleurs ! Approche croisée d'acteurs méconnus du monde du travail</b></p> <p>Nicolas Chaignot Delage<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>Association de santé au travail interservices.</p>
09:45 – 10:15	Pause
10:15 – 10:40	<p><b>Faire de la santé mentale un sujet d'engagement citoyen : l'exemple des conseils locaux de santé mentale (CLSM) en France</b></p> <p>Fanny Pastant<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>CCOMS Lille.</p>
10:40 – 11:05	<p><b>Transformation de l'identité de malade à celle d'artiste</b></p> <p>Fabienne Chavane Hubert<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>living museum france.</p>
11:05 – 11:30	<p><b>Fusion de la Pleine Conscience et de l'Art : Une Approche Innovante pour Améliorer la Santé Mentale</b></p> <p>Marjan Abadie<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>Institut Mindfulness.</p>
11:30 - 12h00	Discussion

*Il n'y aura pas de traduction simultanée lors des sessions parallèles.*

# Abstracts

## **Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) : une mobilisation citoyenne de proximité au service de la santé mentale en France**

Aude Caria<sup>1</sup>, Alice Pierre François<sup>1</sup>, Anne Nombrot<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>PSYCOM; <sup>2</sup>PSYCOM SISM; <sup>3</sup>PSYCOM SISM.

Depuis 30 ans, les SISM sont l'occasion, pendant 2 semaines en octobre, d'ouvrir le débat sur la santé mentale. En 2023, 2500 acteurs ont organisé 1 500 événements pour informer, déstigmatiser, favoriser le réseau et faire connaître les ressources de proximité. Les SISM sont portées par un Collectif national de 25 partenaires<sup>[1]</sup>, coordonné depuis 2013 par PSYCOM, qui en assure le Secrétariat général.

Les organisateurs se regroupent en "collectifs SISM", composés de Conseils locaux de santé mentale (CLSM), municipalités, établissements de santé mentale, associations d'entraide, etc., qui imaginent un programme d'événements adaptés aux caractéristiques de leurs territoires.

Au fil des années, les publics des SISM sont passés de la psychiatrie au grand public et les organisateurs sont passés des bénévoles d'associations à une majorité de coordinatrices de CLSM, ou Contrats locaux de santé. Les SISM sont de plus en plus portées par des acteurs des collectivités locales, montrant leur engagement dans la promotion de la santé mentale de leur population.

En ciblant des populations sur des territoires donnés et en regroupant une diversité d'acteurs, les SISM sont devenues un moment fort de mobilisation citoyenne au service de la santé mentale. Cette communication présentera un panorama des actions SISM, en détaillant le travail des collectifs dans lesquels s'engagent les collectivités et les populations.

<sup>[1]</sup> Collectif SISM : ADESM, ADVOCACY France, AFP, AMF, ANPCME, ANMDA, ASCODOCPY, CCOMS/EPSM Lille-Métropole et Centre national de ressources et d'appui aux CLSM, CNASM, EPE Ile-de-France, ESPT, FFP, FNA-TCA, Fédération des acteurs de la solidarité, Fédération Promotion Santé, FNAPSY, France Dépression, MGEN, Fédération Nationale Mutualité Française, PSYCOM, SANTÉ MENTALE FRANCE, SFSP, UNAF, UNAFAM et UNICEF France

Mots-clés : santé mentale, proximité, partenariat, citoyenneté

---

## **L'Hôpital de jour multisite : des soins en interactions urbaines**

Thibaut Bouttier<sup>1</sup>, Claire Girard<sup>1</sup>, Gaël Kleinbauer<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>DP CHUV - Psychiatrie Communautaire.

D'asilaires et hospitalo-centrés, les soins psychiatriques se sont, depuis une vingtaine d'années, développés en ambulatoire. Les hôpitaux de jour (HJ), alors place forte du soin ambulatoire réhabilitatif, sont trop souvent encore perçus comme des lieux de « chronicité communautariste », ne favorisant que très peu la réinsertion sociale. Pourtant, les principes et

les valeurs du rétablissement personnel, qui impliquent de dépasser le seul rétablissement clinique pour s'orienter davantage vers le bien-être et la qualité de vie des usagers, a poussé l'HJ de Cery à s'ouvrir progressivement vers la communauté. Bien que périurbain sur le site de l'hôpital psychiatrique, des collaborations avec divers partenaires sociaux lausannois et associations citoyennes ont vu le jour afin de déstigmatiser, maintenir et développer l'engagement social des personnes concernées par un trouble psychiatrique. Pour répondre à leurs différents besoins et en fonction de leur stade de rétablissement, l'HJ est devenu multisite. De nombreuses offres de soins se déroulent dorénavant tout ou partiellement hors murs directement dans la communauté (cinémas, bars, restaurants, musées, ludothèques, parcs, salles de sport, école de théâtre, ...). Cet atelier sera ainsi l'occasion de présenter comment la ville devient alors un terrain d'expérimentation des liens sociaux et d'intégration durable, mais aussi comment, grâce à cette immersion sociale, les soins dans le milieu amènent la ville à évoluer et être elle-même plus inclusive.

Mots-clés : rétablissement - partenariat – déstigmatisation – engagement – lien social

---

### **Préserver la santé mentale des travailleurs ! Approche croisée d'acteurs méconnus du monde du travail**

Nicolas Chaignot Delage<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Association de santé au travail interservices.

Cette communication souhaite mettre en exergue le rôle essentiel joué par des acteurs du travail pour la préservation de la santé mentale des travailleurs. A partir de 2 exemples, l'idée proposée est de rendre compte, de l'engagement quotidien de non-professionnels et de professionnels de la santé mentale qui agissent pour prévenir et atténuer les situations de souffrance pathogène au travail.

Au sein de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) à Montréal, il existe depuis déjà 4 décennies un réseau très actif de délégués sociaux (plus 3000) qui agissent quotidiennement dans leur entreprise ou leur administration pour aider au maintien de la santé mentale de leurs collègues. Dans le cadre d'une « pair-aidance » et d'une entraide non professionnelle, ces acteurs s'appuient sur un savoir-faire expérientiel d'une grande richesse pour répondre notamment aux défis du harcèlement psychologique et de l'épuisement professionnel.

Les conséquences psychopathologiques du travail contemporain peuvent également faire l'objet d'une prise en charge différente. Ainsi, au sein des services de prévention et de santé au travail d'Occitanie (à Toulouse), il a été institué depuis près d'une décennie, un dispositif clinique innovant qui a pour objet la prévention de la souffrance au travail (DPST). En étroite coopération avec les médecins du travail, des psychologues cliniciens du travail œuvrent pour prévenir la pathologie mentale en rapport avec le travail, en vue notamment de contribuer au maintien dans l'emploi des travailleurs salariés.

Ces deux exemples montrent ainsi les grandes potentialités existantes, tant syndicales qu'institutionnelles, pour agir dans le but de prévenir les atteintes à la santé mentale des personnes en situation de travail. Ils soulignent également en creux, l'éminente "centralité du travail" pour la santé mentale et pour la Cité.

Mots-clés : Travail - Santé mentale - Souffrance- Pair-aidance – Prévention

---

## **Faire de la santé mentale un sujet d'engagement citoyen : l'exemple des conseils locaux de santé mentale (CLSM) en France**

Fanny Pasant<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>CCOMS Lille.

Au cours des dernières années, la santé mentale est devenue un véritable sujet de société, transcendant ainsi son statut d'enjeu purement médical : la place qu'elle occupe dans le débat public s'est affirmée, la prise de conscience des liens qu'elle entretient avec les conditions de vie s'est renforcée. En France, cette vision large de la santé mentale s'incarne dans les conseils locaux de santé mentale (CLSM). Prévention, lutte contre la stigmatisation, promotion du bien-être... actuellement au nombre de 275, les CLSM agissent aussi bien sur les déterminants sociaux de la santé mentale (environnement, logement, éducation, action sociale, etc.) que sur les parcours de soins. Parmi les acteurs incontournables : les élus locaux, la psychiatrie publique mais aussi les aidants et les « usagers » - personnes accompagnées par des professionnels de santé mentale, personnes engagées dans des associations dédiées, personnes rétablies... Certains préfèrent le terme de « personnes concernées ». Si leur présence dans les CLSM est indispensable pour garantir l'adéquation des actions menées et des besoins réels, des nouvelles questions émergent. En effet, si nous avons tous·tes une santé mentale et que celle-ci ne se résume pas à « l'absence ou à la présence de troubles psychiques », les CLSM ne devraient-ils pas s'attacher à donner la parole à tous les citoyens, indépendamment de leur état de santé mentale ? Alors que les dispositifs participatifs suscitent actuellement critiques et invitations à la transformation, cette intervention explorera pourquoi et comment mobiliser les citoyen·nes dans l'élaboration d'actions et de politiques locales de santé mentale. Qui impliquer ? Selon quelles modalités ? À quelle(s) fin(s) ?

Mots-clés : Conseils locaux de santé mentale, CLSM, mobilisations citoyennes, santé mentale communautaire, santé mentale et politique, personnes concernées, participation

---

## **Transformation de l'identité de malade à celle d'artiste**

Fabienne Chavane Hubert<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Living Museum france

Le Living Museum est un mouvement né à New-York dans les années 1980. C'est un tiers lieu ouvert et non médicalisé, au cœur des villes, offrant de multiples possibilités de création aux personnes souffrant de troubles psychiques (y compris le théâtre, la vidéo, la musique, l'artisanat d'art). Ici, l'art est une thérapie, un processus permettant la reprise de confiance en soi dans un cadre sécurisant et auto géré. Le collectif d'artistes crée et expose dans un même lieu, offrant ainsi une possibilité de visibilité du travail artistique au monde ordinaire, participant ainsi à la destigmatisation de la maladie grâce à la reconnaissance d'une identité et d'une qualité d'artiste. Le Living Museum est aussi un lieu sans aucun stress, un refuge indispensable fondé sur l'aide entre pairs, un éloge à la lenteur au cœur de la société agitée. Ce tiers lieux manquant entre l'hôpital et le retour à la vie "ordinaire" permet donc d'éviter la re-hospitalisation car il sécurise et participe à lutter contre l'isolement dont souffrent trop souvent les malades.

L'art, selon une large revue de littérature, est un levier permettant le rétablissement. Il existe aujourd'hui une quarantaine de Living Museum fédérés par le Living Museum Society dont le siège est en Suisse, à Wil, présidée par Rose Ehemann. Nous travaillons à introduire ce modèle en France, à Nantes.

Mots-clés : Art Empowerment Pair Aidance Destigmatisation

---

## **Fusion de la Pleine Conscience et de l'Art : Une Approche Innovante pour Améliorer la Santé Mentale**

Marjan Abadie<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>Institut Mindfulness.

L'appréciation de l'art est devenue un pilier essentiel des politiques publiques de bien-être mental et physique. Mon travail explore comment l'expérience artistique contribue à la santé, en particulier dans le contexte de l'augmentation mondiale de l'anxiété et de la dépression après la pandémie de COVID-19. Cette exploration se fait à travers la méthode Mindful Art, créée en 2018, combinant l'art et la pleine conscience pour offrir un accès émotionnel et sensible aux œuvres. Cette approche innovante Inclusive et orientée vers le bien-être, elle s'adresse tant aux amateurs d'art qu'aux débutants, cherchant à renforcer le lien entre le public et l'art en offrant un espace pour vivre des expériences émotionnelles intenses face à l'art.

Les études récentes, dont une compilation de l'OMS en 2019, montrent que l'art a des bienfaits significatifs sur divers aspects de la santé, tant individuelle que collective. Cette présentation aborde plusieurs questions de recherche : comment le temps passé devant une œuvre influence son impact émotionnel. Et comment une connexion émotionnelle avec l'art peut intensifier ses effets bénéfiques, réduire le stress, stimuler les émotions et avoir des effets prosociaux.

En conclusion, cette présentation explore comment la combinaison de la pleine conscience et de l'observation artistique peut améliorer le bien-être à différents niveaux. Cette approche constitue un outil précieux pour relever les défis de la santé mentale urbaine, en favorisant l'intelligence émotionnelle et en contribuant à créer une société plus connectée et empathique.

Mots-clés : bien-être, Mindful Art, expérience sensorielle, expérience immersive, musée